LE COURRIER DE L'OUEST

C'est le temps de penser à avoir un chapeau de paille! Nous en avons un bel assortiment, de tous les genres. Pour les chaleurs achetez un de nos complets, légers, et en deux morceaux.
S. F. MAYER
123 Ave Jasper.

VOL. II — EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, ~~27 JUIN~~ 4 Juillet 1907 — No. 3?

A Travers l'Ouest

On demande de l'aide

La main d'œuvre dans l'Ouest est loin d'être suffisante. Les chemins de fer, les municipalités, les entrepreneurs en construction et d'autres, engagent tous les hommes disponibles et en demandent même d'autres.

Il est assez étrange de constater la différence *en nombre de gens qu'on* voudrait employer et de ceux qui veulent bien être employés.

Les nouveaux arrivés sont beaucoup plus cosmopolites sous le rapport des goûts. Il y a quelques années, seuls les fermiers venaient dans l'Ouest. Maintenant toutes les professions et industries nous arrivent.

L'Ouest fait en quelques années, les progrès que d'autres pays n'ont pas fait dans une génération. L'ouvrage qui, dans les vieux pays se fait très lentement, se fait ici dans l'espace de quelques mois. La construction du C.P.R. s'est faite dans un temps où les affaires étaient très tranquilles. Le G.T.P. fera des miracles. Il y a plus d'ouvrage que d'ouvriers et cela seul indique notre prospérité.

Les villes de l'Est se sont bâties à la longue et cela a pris des générations avant qu'elles aient toutes les améliorations. Dans l'Ouest, on bâtit une ville promptement et on lui donne de suite les améliorations modernes.

Dans l'est, les industries ont toutes commencé sur une petite échelle et ont pris des années à se développer ; leurs branches dans l'Ouest commencent de suite ici sur un grand pied.

Nécessairement cette abondance d'ouvrage crée des retards et des désappointements dans bien des entreprises. La construction de chemins de fer, les travaux municipaux et les entreprises privées éprouvent tous un retard dû à l'absence de la main d'œuvre. Le délai le plus important est certainement celui apporté à la construction du G.T.P. L'an dernier on avait la certitude que la nouvelle ligne jusqu'à Edmonton serait complétée pour permettre le transport de la récolte de 1907. Cela est maintenant une impossibilité.

L'abondance d'ouvrage indique toujours des gages élevés, et de l'ouvrage en abondance et de bons salaires, sont une preuve que les gens ont de l'argent et le dépensent de manière à amener la prospérité du pays.

Lorsque l'ouvrage est rare, la condition de vie du journalier est toujours dure, et la condition de vie de l'artisan, du mécanicien et du journalier détermine la condition de vie des autres classes.

Il vaut mieux souffrir de l'inconvénient causé par l'abondance d'ouvrage plutôt que d'être paralysés par le manque de besogne.

Le bétail en bonne condition.

LETHBRIDGE.— Les nouvelles de la grande battue pour retrouver les troupeaux égarés durant la saison d'hiver, nous apprennent que plusieurs des animaux appartenant à des *ranchers* de cette région s'étaient éloignés de plus de 100 milles et s'étaient dispersés entre les rivières Belly ou Saskatchewan sud et Milk.

Il y a quelque temps que cette battue est commencée et déjà les bouviers ont plusieurs mille têtes de plus qu'on ne s'attendait à relever.

" Nous sommes partis le 21 mai, dit un des cow-boys, et nous savons déjà que les pertes qu'auront à subir les " ranchers " au nord de la rivière Belly sont beaucoup moindre qu'on ne s'y attendait.

" Jusqu'à présent nous avons retrouvé environ 21,000 têtes et il s'en trouve à peu près 7,000 à 8,000 de l'autre côté de la rivière. Il en reste certainement des milliers dans le sud-ouest et le total sera environ de 20,000 ou plus. Les veaux sont en aussi grand nombre que d'habitude. Tous les ans les sévères tempêtes du printemps sont fatales aux jeunes veaux, mais cette année nous n'avons pas eu de tempête, et par conséquent peu de pertes à déplorer.

La Nouvelle Manufacture de Conserves à Edmonton.

On est sérieusement à l'œuvre pour la construction de la manufacture de viandes en conserves. Déjà la semaine dernière 18 couples de chevaux et 30 hommes étaient à creuser les fondations. La compagnie construit une maison d'habitation, une salle à manger et une cuisine à l'usage des charpentiers qui sont à construire. On s'attend d'employer 150 hommes afin de finir la construction pour décembre prochain.

On travaille ferme à la voie du C. N. R. qui passe à environ 100 verges de la manufacture.

La voie principale et sept voies de côté seront construites au-dessus d'une excavation de quatre pieds, en face de la manufacture. Les fondations auront 17 pieds de profondeur et les entrepreneurs disent qu'il faudra ôter 33,000 pieds cubes de terre glaise.

Aussitôt que le creusage sera fini la " May Sharpe Construction Co.," commencera la maçonnerie, ce qui emploira 90 hommes pour jusqu'en septembre, tel que spécifié par contrat.

La Cie s'attend d'employer régulièrement à peu près 300 hommes.

Tout indique qu'il se construira presqu'une nouvelle ville dans les environs de cette manufacture.

On peut voir une nuée d'arpenteurs dans les environs où se fait déjà le tracé des rues.

Dans quelques semaines on ouvrira un magasin sur la rue Norton, vis-à-vis la manufacture et nul doute que d'autres branches de commerce prendront naissance dans les environs.

L'endroit est assez éloigné de la ville d'Edmonton.

Toutefois le parc de la partie Est est à distance raisonnable de la nouvelle petite ville et sera sans nul doute très achalandé par la population du " Chicago du Canada."

Fertilité de l'Ouest

Il est certainement très facile pour les visiteurs de l'Est de voir que l'Ouest va de l'avant et le miracle c'est qu'on ne s'en soit pas aperçu plus tôt.

Il y a moins de 10 ans qu'un amortissement s'est fait sentir dans la prairie, et ceux qui avaient le moindre ment d'argent—c'est à dire une centaine de familles—sont partis. Il est resté un grand nombre de gens n'ayant pas l'argent nécessaire pour s'éloigner. Ceux qui sont partis sont d'opinion aujourd'hui que "pierre qui roule n'amasse pas mousse," tandis que ceux qui sont restés sont presque tous très à l'aise.

La transformation s'est accompli dans une dizaine d'années.

Quand une fois on s'est bien rendu compte, de la prospérité du pays, on s'y est établi en foule et c'est de cette manière que le pays s'est peuplé.

Les terrains à charbon de l'Alberta centrale.

WINNIPEG.—M. H. P. Naylor est de retour d'Edmonton où il s'est occupé à acheter des terres pour une compagnie minière.

M. Naylor dit qu'il se déploie une grande activité dans la région charbonnière, attendu qu'on se souvient encore du manque de charbon de l'hiver dernier.

Pendant quelque temps, dit M. Naylor, le seul charbon extrait était celui que les cultivateurs et quelques citoyens entreprenants prenait à niveau de terre et qu'ils vendaient à $1.50 la tonne. Mais un bon citoyen de l'Oregon entreprit l'extraction du charbon sur une grande échelle et il se produisit une hausse de $3.50 à $4.00 la tonne. Le C.N.R. a pris un contrat avec les propriétaires de la mine à Morinville pour fournir le charbon nécessaire pour la voie entre Edmonton et Kamsack et depuis ils dépensent environ 10,000 tonnes par mois.

SERMON (suite)

coin du feu, réunissant la famille pour faire la prière en commun : ils ne l'ont pas suivi dar chacune de ses actions, même dans les plus ordinaires, faisant un bon signe de croix pour recommender son travail au bon Dieu ; ils ne l'ont pas vu parcourant à pied après une semaine de rudes labeurs, des distances considérables pour se rendre aux pieds des autels, entendre les avis de son curé, retremper sa ferveur au foyer de l'amour divin, au banquet de la Ste Eucharistie.

Et que dire, mes frères, de ces braves, qui, au moindre appel du représentant du Christ, de l'immortel Pie IX, ont pris les armes pour aller



J. A. Lavoie,
Com-Ord. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.

défendre au prix même de leur sang, une religion qu'ils voyaient si injustement attaquée dans son auguste chef. Nouveaux croisés d'une nouvelle croisade, ils sont partis bénis de Dieu, bénis par leurs pasteurs. Par leur conduite irréprochable, ils ont su s'attirer l'admiration de l'Europe. "Français du Nouveau Monde, allez votre chemin," leur avait-on dit, et ils sont revenus dans leurs foyers sinon couverts des lauriers de la victoire, du moins emportant dans leurs coeurs, avec la bénédiction du royal captif, la satisfaction du devoir rempli, et le bonheur d'avoir été fidèle à leur noble devise : *Aime Dieu et va ton chemin.* N'est-ce pas là, mes frères, un fait que l'histoire du Canada peut enrégistrer avec fierté, peut graver avec orgueil sur le bronze de l'immortalité. Ah ! ces zouaves Canadiens en volant en si grand nombre à la défense du Saint-Siège, ont ajouté, certes, un glorieux fleuron à la couronne de leur Patrie, et cette Patrie leur doit en un jour comme celui-ci, un petit souvenir de reconnaissance et d'admiration, Honneur donc aux Zouaves Pontificaux.

J'ose à peine, mes frères, attaquer un sujet sur lequel le jugement de l'Histoire n'a pas encore dit son dernier mot, et cependant, en une circonstance comme celle qui nous réunit aujourd'hui, il semble impossible de le passer sous silence. Nous avons aujourd'hui, mes frères, le libre exercioe de notre culte, le libre usage de notre langue, nous avons au moins généralement nos écoles catholiques, nous avons même jusqu'à un certain point nos lois, mais savons nous bien que ces libertés qui nous sont si chères, ont été achetés au prix du sang de nos Pères. Si nos ancêtres n'avaient pas à une époque mémorable de notre histoire pris les armes pour revendiquer des droits qui leurs étaient injustement refusés ; si un zèle trop ardent, immodéré peut être, ne les avait point portés à braver l'échafaud et l'exil, comme ils l'ont fait, serions-nous comme nous le sommes le peuple le plus libre qui vive sous le soleil, encore une fois, leur zèle peut avoir été immodéré, mais nous avons confiance que la pureté d'intention et l'amour si ardent, si généreux qu'ils avaient pour leur religion et pour leur Patrie, à de beaucoup amoindri leur fautes politiques. Comme à Magdeleine, il leur est beaucoup pardonné parce qu'ils ont beaucoup aimé. Notre passé, donc mes frères, est un passé glorieux, passé que nous pouvons évoquer avec les sentiments d'une noble fierté.

II

Mais cet enfant si religieux dès le berceau, que deviendra t-il ? *Qui putas puer ute erit ?* Conservera-t-il vivant dans son coeur, l'amour de sa religion, sera-t-il toujours avant tout fervent chrétien, en un mot, le Canada d'aujourd'hui, est-il aussi religieux que l'était le Canada des premiers temps. Mes Frères, les faits parlent d'eux-mêmes. A quoi, par example, devons-nous attribuer cet intérêt si grand que portent au Canada, les Souverains Pontifes. Mes Frères, si, a l'heure qu'il est, dans un continent où il y a à peine deux siècles, il n'y avait qu'un évêque dont le diocèse comprenait tous les catholiques de l'Amérique du Nord, nous avons vu surgir un si grand nombre d'archidiocèses, de diocèses et de paroisses, ah ! c'est que la foi de nos Pères est restée vivace dans l'âme de leurs enfants et que les Canadiens d'aujourd'hui ne le cèdent en rien à ceux qui les ont précédé.

Pourquoi voyons-nous dans notre cher pays, tant d'institutions catholiques, tant de collèges, de seminaires qui fournissent chaque année un si grand nombre d'ouvriers travaillant avec un zèle infatigable à cultiver la vigne du Seigneur, dans cette immense territoire que l'on désignait autrefois sous le nom de quelques arpents de neiges ; c'est que vous, mes chers frères, et vos frères disséminés dans toute l'Amérique du Nord, avez compris que dans la religion et dans la religion seule, se puise cette sève qui nourrit et vivifie les nations.

Pourquoi voit-on au Canada surgir de tous côtés, tant de temples qui excitent l'admiration de tous, pourquoi en ce moment, malgré la modicité de vos ressources, vous imposez-vous des sacrifices considérables, pour élever bientôt au Très-Haut, une demeure digne de son infinie majesté, encore une fois, mes frères, c'est que les Canadiens d'aujourd'hui n'ont pas dégénéré de leurs ancêtres, c'est parce que encore aujourd'hui, vous aimez votre religion, c'est que vous aimez votre Patrie.

Ce que je dis au point de vue de la religion, nous pouvons aussi le dire au point de vue national, mes frères, il est évident que le Canadien-Français a une mission providentielle à remplir sur ce continent d'Amérique. Il y a quelque 35 ou 40 ans, lorsqu'un courant d'émigration s'établit du Canada aux Etats-Unis, ce fut un cri d'alarme presque général, on ne pouvait voir d'un oeil indifférent un si grand nombre des nôtres allant s'englober dans le grand tout américain, on craignait pour leur foi, on craignait pour leur nationalité. Eh bien, mes frères, 40 ans se sont écoulés et que voyons-nous aujourd'hui. Dans la nouvelle Angleterre, autrefois le château fort des Puritains et de la bigoterie protestante, nous voyons s'élever de magnifiques églises, nous voyons s'ériger de splendides paroisses canadiennes-françaises qui ne le cèdent en rien à nos plus belles paroisse de Québec. Mes frères, j'ai vécu pendant près de 12 ans parmi ces exilés, j'ai vécu de leur vie, et laissez-moi vous dire avec fierté, avec orgueil, les Canadiens-Français des Etats Unis sont restés digne de leurs Frères du Canada ; ils ont accompli jusqu'à ce jour une noble et fructueuse mission. Aujourd'hui, chez eux comme chez nous, le Canadien-Français célèbre avec enthousiasme, la fête de St. Jean-Baptiste. Aujourd'hui, fiers de leur Patrie, ils unissent leurs voix à la nôtre pour célébrer notre fête nationale. Maintenant vous-mêmes, Canadiens-Français, aujourd'hui colons de notre bel Alberta, pourquoi êtes-vous ici groupés autour de l'autel et du drapeau de vos ancêtres, ah ! je vous entends et surtout je vous comprends ; poussés par une force supérieure, guidés par les desseins du Tout-Puissant, nous sommes venus dites-vous, vers ces lointaines prairies, implanter avec la croix du Christ, les ambitions d'une civilisation chrétienne unissant nos efforts à ceux des enfants de la mère Patrie qui sont à notre tête, nous voulons qu'il soit toujours vrai de dire *Gesta Dei per Francos.*

III

Nous avons donc jusqu'à présent, mes frères, mérité l'admiration du monde entier, par notre prodigieux développement, par notre attachement à la foi de nos Pères, par la manière dont nous avons su conserver dans tout leur éclat, les plus beaux joyaux de notre couronne nationale. Eh ! bien ne laissons pas notre tâche à demi remplie, redoublons d'efforts, d'énergie ; sachons de temps à autre attester notre union, notre force, par d'imposantes démonstrations comme celle d'aujourd'hui, raviver notre patriotisme.

Je ne vous ferai pas l'injure de définir devant vous et du haut de cette chaire canadienne ce que c'est qu'aimer sa Patrie ; cette définition nos ancêtres l'ont écrite en lettres de sang dans les pages de l'histoire ; ils l'ont gravée en lettres de feu dans le coeur de leurs enfants. Aimer le Canada, semblent-ils nous dire au fond de leurs tombeaux, c'est vouloir que la Croix plantée par les Cartier, les Champlain, les Maisonneuve à Stadacona et à Hochelaga, s'avance triomphante par le nord de l'Amérique. Aimer le Canada, c'est le préférer à tout intérêt personnel et savoir quand il le faut lui sacrifier son propre bien ; aimer le Canada, semblent s'écrier d'une voix plus touchante encore de nombreux soldats, de généreux martyrs : aimer le Canada c'est mourir pour lui. Mes frères, c'est avec des larmes de sang dans le coeur que je le dis en ce moment, pourquoi faut-il qu'un nombre malheureusement des nôtres n'ait pas pourquoi faut-il qu'aujourd'hui, un peu partout nous rencontrions des Cana-



M. O. St. Germain,
Sec.-arch. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.

diens-Français qui semblent rougir de leur nationalité en désertant l'étendard religieux de leurs jeunes années.

Ne nous faisons pas illusion, si les sociétés secrètes ont fait parmi les nôtres un trop grand nombre de victimes, si les idées avancées des arrière loges maçonniques ont trouvé un écho malheureusement trop fidèle dans notre cher Canada, si aujourd'hui par des procédés aussi dangereux qu'en apparence inoffensifs, on cherche à soustraire la jeunesse à l'influence de l'Eglise en matière d'enseignement, sous prétexte que nos écoles catholiques ou nos institutions religieuses ne sont pas à la hauteur voulue, et cela non seulement dans nos grandes villes mais même dans nos campagnes ; mes frères, c'est que le souffle de la révolution dans l'ordre religieux fait son chemin et que beaucoup des nôtres aujourd'hui n'ont pas assez le courage de leurs convictions ; en d'autres termes, c'est que le respect humain multiplie ses victimes. Quelqu'un se présente, et par des mots aussi ronflants que vides de sens et surtout de bon sens, émet l'idée, que le temps est venu ou le peuple doit s'affranchir de toute soummission au clergé en matière de politique ou d'enseignement, que c'est lui le peuple qui doit prendre tout cela en mains, aussitôt on applaudit et on part en guerre contre l'Eglise et contre ses principes.

M.B.C.F, Un autre danger contre lequel nous avons à combattre et à combattre sérieusement c'est l'esprit de jalousie et d'envie.

Suite a la page 11

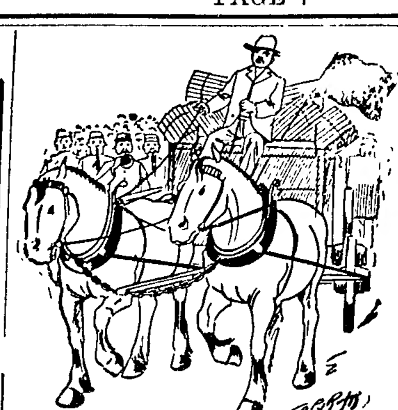
MORINVILLE

Suite.

leurs, dites que les mines, etc., lui rapporteront de $4 à $5 par jour, dans les anciens et les nouveaux centres, on a besoin d'eux. Mais surtout, dites aux cultivateurs que ce pays leur appartient, qu'ici ils rencontreront des frères et qu'ils se trouveront transplantés dans une nouvelle province de Québec. Dites leurs tout cela, et vous aurez par là accompli un devoir national, votre devoir de journaliste ; et en même temps vous aurez acquis des des droits à la reconnaissance de ceux que vous aurez ainsi convaincus."

Morinville est le terminus du C.N.R. embranchement d'Edmonton et est le point de distribution pour un pays immense qui s'étend dans la direction de St. Paul. et tout indique que ce pays sera habité par des Canadiens-Français.

Nous encourageons donc fortement tous nos Canadiens qui viendraient dans l'Alberta, à ne pas manquer de visiter Morinville, car leur visite ne saurait être complète sans cela.



Le Courrier de l'Ouest

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, $1.00, Six mois, 50 cts.
PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE
Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.

Toutes communications et lettres doivent être adressées :
LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 27 Juin 1907

Le Probleme des Transports

Le Canal de la Baie Georgienne

Dans notre éditorial de la semaine dernière, parlant des grands projets que le gouvernement avait l'intention de mettre à exécution, afin de résoudre les graves questions des transports, qui est d'intérêt capital pour nous, habitants des Provinces de l'Ouest, nous faisions ressortir tous les avantages qu'il résulterait pour nous de la construction d'une ligne de chemin de fer allant à la Baie d'Hudson.

Aujourd'hui, nous parlerons de la construction projetée d'un canal de la Baie Georgienne à Montréal via la rivière des Français le Lac Nepissing et la rivière Ottawa.

Il y a un nombre d'années que ce projet de canal de la Baie Georgienne occupe l'attention du pays. Le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier a voulu en avoir le cœur net, et a nommé une commission il y a plus de deux ans pour s'enquérir de la possibilité de construction de ce canal à une profondeur de 21 pieds et quel en serait le coût ?

A ces deux questions, la commission répond : 1o. Le canal peut être construit ; 2o. La somme requise serait d'environ $105,000,000.

Comme en le voit, c'est une entreprise géante. Voyons maintenant si les avantages que le pays en retirerait sont suffisantes pour nécessiter une telle dépense.

Par une communication directe et presqu'en ligne droite entre la Baie Georgienne et Montréal, la distance entre Fort William sera raccourci de 460 milles, ce qui signifie une économie de 3 cts par minot pour le transport du blé. L'intérêt de l'argent nécessaire à cette construction coûterait annuellement au pays, à 4%, la somme de $4,200,000 qui serait compensé par l'économie faite dans le transport du blé des provinces de l'Ouest. Car l'an dernier, seule l'exportation des provinces de l'Ouest a atteint 100 millions de minots. Et qui peut prédire quelle chiffre cette exportation atteindra dans 10 ans ? Sans exagération on peut prédire que l'exportation actuelle sera quintuple, car la marée montante de la colonisation qui nous arrive chaque année, nous fait prévoir un dévelopement très rapide et inconnu jusqu'à ce jour dans les provinces de l'Ouest.

Le transport du blé n'est qu'une partie du trafic que peut fournir l'Ouest, car s'il exporte actuellement 100 millions de minots de blé, ses importations donnent un trafic non moins considérable et qui augmentera en proportion de ses exportations.

Quand le canal de 21 pieds aura été creusé, Fort William, sur le lac Supérieur, deviendra un port de mer ; et les transatlantiques de dimensions ordinaires pourront venir accoster à ses quais, y prendre leur cargaison, et, de l'intérieur du Canada, de l'ouest des grands lacs, filer directement en Europe.

C'est là un avantage énorme. Mais il en est un autre, auquel personne n'avait songé d'abord, et qui résulte de la condition géographique du pays à traverser. Les ingénieurs ont trouvé que le canal développerait sur son parcour—460 milles —des pouvoirs hydrauliques dont la capacité totale dépasserait 500,000 chevaux, presque l'égal des chutes Niagara. Cet avantage additionnel, pour tout accidentel qu'il soit, à lui seul, légitimerait les dépenses de construction du canal.

On a trouvé encore que le cours de la rivière Ottawa sera régularisé, et même il arrivera que le niveau du fleuve, à Montréal, en sera relevé de trois à quatre pouces.

Le canal de la Baie Georgienne est considéré comme le complément des travaux du fleuve St. Laurent.

Se figure-t-on les avantages inappréciables que la réalisation de ce grand projet procurerait à Montréal ? Son port serait alors et avec plus de raison que jamais, le port national par excellence du Canada.

Maintenant, que nous avons bien considéré tous les avantages qu'offre la construction du canal de la Baie Georgienne aux provinces de l'Ouest et au pays en général ; il y a un autre point qui mérite une attention toute spéciale de notre part, c'est celle du détournement du trafic de l'Ouest Americain en notre faveur.

En effet, par cette nouvelle route, la distance entre Chicago et Liverpool serait diminuée de 1,200 milles. Or comme tout le monde sait que le trafic entre Chicago et Liverpool est très considérable, il serait très important que le Canada s'en assurât le contrôle par la construction du canal de la Baie Georgienne.

Certains journaux, ont crû d'abord, lorsque le gouvernement à demandé aux ingénieurs une estimation du coût d'un canal de 21 pieds, que l'objet était d'effrayer la population et de mettre ce projet de côté. Mais non pas, le gouvernement était sincère. Il a saisi immédiatement la situation, et compris qu'il ne servait à rien de faire un canal de neuf ou quatorze pieds, qui ne répondrait qu'aux besoins du moment et non aux besoins futurs du pays.

La navigation est la voie de transport la plus économique, c'est admis de tous : elle est aussi la plus utile et la plus avantageuse au plus grand nombre, et tout l'argent que le gouvernement dépensera pour la créer et l'améliorer sera toujours de l'argent bien employé et placé à gros intérêts.

Les Canaux ont aussi d'autres avantages que de fournir une voie de transport économique. Ils servent de régulateur des tarifs des compagnies de chemin de fer, et quand bien même on cesserait de s'en servir comme voies de transport, ils auraient toujours le bon effet d'offrir une concurrence aux chemins de fer et par le fait même de maintenir au minimum les tarifs des compagnies et les empêcher de saigner le public.

Une dépense de 100 millions, c'est un chiffre considérable, il faut l'avouer. Mais l'orsqu'il s'agit du progrès d'un pays d'avenir comme le Canada dont les ressources et les richesses naturelles sont épuisables, dont il est impossible de prévoir les merveilleux développements, faut-il s'arrêter devant une dépense de quelques douzaines de millions de dollars ?

Le creusage du chenal et la construction des canaux du Saint-Laurent ont coûté une centaine de millions. En face des résultats obtenus, ne serions-nous pas prêts à recommencer demain ce travail nécessaire ?

Non ! la somme de 105 millions toute considérable qu'elle soit, ne sera pas un empêchement à la réalisation de ce grand projet.

Le transcontinental national, ne se construit-il pas avec les seuls revenus du Gouvernement ?

Serions-nous obligés d'emprunter la somme nécessaire, que nous ne devrions pas moins accomplir ce grand projet, qui d'ailleurs ne peut manquer de rapporter au pays, dès sa mise en opération, un revenu beaucoup plus élevé qu'il lui en coûterait annuellement pour l'intérêt de la dette.

C'est bien ce qu'à compris le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, lorsqu'il nommait une commission pour s'enquérir des possibilités d'accomplissement de ce grand projet.

Cette commission a coûté $600,000 au pays, mais les renseignements qu'elle a recueillis sont infinis et légitimeraient une dépense beaucoup plus considérable.

Le canal de la Baie Georgienne ne peut manquer de se construire aujourd'hui, grace à la prévoyance du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, qui se sera signalé par des œuvres et ainsi aura largement contribué au progrès et au développement de notre beau pays.



Nouvelles de partout

ATHABASKA LANDING.

M. Bayne, arpenteur pour la Cie de la Baie d'Hudson est à diviser en lots la réserve de cette compagnie.

Aussitôt ce travail terminé on nous assure que la compagnie mettra ses lots sur le marché.

M. W. M. Darling d'Ottawa, était de passage ici en route vers le Nord ou il doit aller creuser la petite Rivière des Esclaves.

M Jean Benoit, gérant de la maison Gagnon, part aujourd'hui pour Edmonton où il passera quelques jours par affaires.

Le comte von Hammarstein partira demain avec 20 hommes pour Mc Murray.

Il fera des sondages pour trouver de l'huile minérale.

Samedi et dimanche l'Athabaska est montée de près de 12 pieds, causé en partie par les pluies récentes et surtout par la fonte de la neige des montagnes.

Ce surcroît d'eau dans la rivière a pour effet d'entraîner tout le bois qui longe les rivages.

Et, aussi des centaines et des milliers d'arbres de toutes dimensions sont emportés par le courant, ce qui rend la navigation impossible. Le bateau à vapeur le "Midnight Sun," avec sa cargaison et ses 31 passagers devant partir samedi dût retarder son départ jusqu'à lundi midi.

Dimauche matin le bateau passeur ne put traverser la rivièra et par suite de l'élévation du niveau de l'eau, le cable d'acier servant de soutien au bateau passeur se trouvait rapproché à quelques pieds de la surface de l'eau. Un arbre immense vint accrocher une de ses racines au cable, menaçant à tout instant de rompre. Ici nous devons enrégistrer une bien pénible nouvelle. M. Benson un résident du Landing démarra un canot et partit seul sans être demandé et sans demander l'aide de personne pour briser le lieu qui retenait l'arbre au cable. Il venait à peine de laisser la rive qu'un son aigu annonçait que la racine de l'abre avait cédé. Il continua quand même à traverser. Son canot toucha le cable puis chavira. Le malheureux appelant au secours se cramponna au cable d'acier dont les vibrations incessantes le forcèrent à lâcher prise. Le capt. Barber et deux hommes se lancèrent à son secours dans un canot, mais ne purent le sauver. Il nagea environ une vingtaine de pieds, puis disparut, flotta de nouveau puis sombra pour ne plus reparaitre. Cette mort soudaine a causé une profonde tristesse au Landing.

Lé Rev Père Giroux, du Lac des Esclaves à passé deux jours parmi nous se retirant chez son ancien confrère de classe, le Rev Père Beaudry.

Les deux Pères Oblats ne s'étaient pas vus depuis leur juniorat à Ottawa il y a dix ans.

Ce fut une fête pour le Père Beaudry et nous tous que d'entendre raconter au Père Giroux les incidents de sa vie de missionnaire parmi les sauvages du Nord.

Trouvé mort dans la Prairie

LETHBRIDGE.—Le cadavre de Robert Hardwood, un joueur de piano de la Jonction, a été trouvé hier soir près de Greenai's Lake, par John Reid. Le coroner a été averti et a décidé qu'il n'y avait pas lieu de faire une enquête. Harwood était anglais et avait vécu plusieurs années aux Etats Unis, et quoiqu'il ait paru bien élevé il s'était tout à fait dégradé depuis quelque temps.

On suppose qu'il a été saisi d'une attaque d'épilepsie lors d'un voyage dans la prairie.





Discour Prononcé A MORINVILLE par W. GARIEPY, Avocat d'Edmonton.

Le président de la Société St. Jean-Baptiste d'Edmonton, M. Wilfrid Gariépy, avocat, parla en ces termes : "Au nom de la Société St. Jean-Baptiste d'Edmonton, laissez-moi, avant toutes choses, féliciter publiquement nos excellents amis de Morinville sur le succès de cette fête et les remercier de nous y avoir conviés. Je n'ai qu'un regret. c'est que plusieurs des nôtres manquent à l'appel, mais absents ou présents tous les Canadiens ont une même pensée en ce jour et leurs coeurs battent à l'unisson, animés des mêmes amours et des mêmes aspirations."

Morinville pour nous c'est plus qu'un nom, plus qu'un point géographique ; c'est une page d'histoire, c'est le témoignage vivant des vertus et des qualités colonisatrices de notre race. C'est un village de la province de Québec transplanté dans les plaines de l'Ouest et c'est pourquoi l'émotion s'empare de mon âme chaque fois que je visite Morinville parce que j'y retrouve des lieux qui me rappellent les lieux de mon enfance et que j'y entends de tous côtés la langue que j'ai apprise sur les genoux maternels.

On m'avait demandé de vous parler de patriotisme, mais que vous en dirai-je que vous n'ayiez déjà sur les lèvres ou dans le coeur ? n'est-ce pas que ce déploiement de nos forces nationales, ce faste, cet enthousiasme ont une éloquence que je ne saurais égaler ! N'est-ce pas que de cette fête il se dégage un charme enivrant et qu'une seule parole traduit bien l'impression d'orgueil et de bonheur de tous : c'est qu'il fait bon d'être Canadien.

Le patriotisme c'est l'essence de la vie nationale, c'es la force vive et mystérieuse d'un peuple, la source des doux espoirs, le rayon de soleil qui sauve, la consolation dans les désastres, le relèvement dans la paix et le progrès matériel et moral.

C'est un sentiment que Dieu mit au coeur de l'homme pour lui rendre moins pénibles les misères terrestres; Il germe avec la nature, pousse comme le grain de blé dans la plaine, grandit comme le chêne dans la forêt. Sans patriotisme que serions-nous ! Des oiseaux voyageurs qu'aucun rivage ne charmerait, nous porterions nos soucis de plage en plage sans trouver un coin de la création digne de notre affection.

Il n'est rien comme la privation d'une chose pour bien en faire sentir le prix. C'est ainsi que nulles larmes ne sont amères comme celles de l'exilé. Est-il pour lui un bonheur comparable au bonheur du retour dans la patrie ? J'en prends à témoin nos frères que les Etats-Unis nous avaient ravis : n'est-ce pas qu'ils sont heureux de reprendre leur place au foyer national !

Chacun peut servir son pays. Il n'en est pas de si modeste ni de si petit qui ne soit utile au bien général. L'artisan, l'industriel, le cultivateur, oui surtout le cultivateur, accomplissant son devoir chacun dans sa sphère peut marcher le front haut dans la société et recueillir la palme que le patriotisme décerne à ses plus fidèles adeptes.

Pour nous Canadiens de langue française, le patriotisme est tâche facile. Rameau détaché de la France aux jours de sa plus haute splendeure nous avons hérité de la gloire de Richelieu, de Colbert et de Louis XIV. Notre histoire est la plus belle des histoires ; elle est courte, mais aucune de ses pages ne déparerait les fastes de l'antiquité.

Le berçeau de notre nationalité c'est la province de Québec que nous aimons sans cesse avec son fleuve majestueux et sa nature pittoresque, mais pour nous la patrie c'est le Canada tout entier, cette immense céeontr que baignent trois océans, assez vaste pour contenir un empire, et dont les progrès merveilleux dans l'industrie, les arts, les sciences font l'étonnement de l'univers civilisé. Déjà l'économiste prophétise que le Canada plus tôt qu'on ne le croit sera un rival pour sa puissante voisine, la République Américaine.

Songez-vous quelquefois à toute la reconnaissance que nous devons aux fondateurs de notre pays, aux pionniers qui ont assuré son existence et protégé son développement !

La présence de Mgr Legal à cette célébration me remet en mémoire la sympathie intense que le clergé nous a toujours manifestée. Après la conquête, quand tout ce que la colonie comprenait de nobles, d'hommes riches et instruits eut repassé les mers, qui ~~donc s'occupa des~~ soixante milles Français qui restaient sur les bords du St-Laurent et veilla à leur conservation ? Disons-le à son immortelle gloire, ce fut l'humble curé de campagne Il se fit le protecteur de ces infortunés, il devint requérant pour porter aux nouveaux maitres du pays les plaintes des populations. Orateur, il chanta le passé, l'avenir, dénonça le désespoir comme un crime et fit renaitre au fond des coeurs la confiance en des jours meilleurs.

Aussi un demi siècle plus tard, quand la liberté fut en danger, lors des mémorables luttes parlementaires, le peuple resta fidèle à son origine, et trouva dans son sein pour le défendre des tribuns que nos collèges classiques avaient formés. C'est alors que surgirent Papineau et d'autres géants de la parole pour clamer dans une éloquence enflammée que les descendants des braves de sainte Foye n'étaient pas mûrs pour le despotisme et la tyrannie !

Ce n'est que sous l'union des Canada, faite pour nous écraser, que commença la pacification des esprits, l'entente cordiale entre les deux races, grâce à la politique de conciliation de Lafontaine et de Balwin, si heureusement continuée de nos jours par le patriote, l'homme d'état par excellence qui préside aux destinées du pays, sir Wilfrid Laurier.

Tout libéral que je suis, je me croirais coupable d'une grande injustice si je n'avouais que la grandeur actuelle du Canada, c'est aussi l'oeuvre des pères de la Confédération. Avant 1867, les territoires du Nord-Ouest étaient la propriété privée de la Compagnie de la Baie d'Hudson et seuls Québec et Ontario formaient le Canada. C'est le génie créateur et entreprenant de Cartier et de MacDonald qui relia ces éléments épars en un faisceau de provinces, les sillonna de chemins de fer, ouvrit de nouvelles terres à la colonisation et donna au Canada cet essor gigantesque de prospérité dont nous sommes les bénéficiaires.

L'Empire britannique n'a pas de plus belle possession que notre pays, la Couronne Anglaise n'a pas de plus loyaux sujets que nous. Comme en 1775 et en 1812, nous serions prêts à épauler le mousquet pour défendre nos remparts et nos institutions menacés. Nous sommes satisfaits de notre lot ; la Providence semble nous avoir traités en enfants gâtés.

Montrons-nous à la hauteur du rôle qui nous a été assigné, de la mission que nous devons remplir.

Souvenons-nous toujours que nos ancêtres furent des prodiges par la vertu, le travail, l'économie, la sobriété et l'esprit de famille.

Vous rappelez-vous sans émotion l'ange qui s'est penché sur votre berceau, qui vous a fait balbutier vos premiers mots, qui a guidé vos premiers pas, qui vous a prodigué mille tendresses, mille sourires, mille baisers. C'est une mère chérie que ni le temps, ni la distance, ni les adversités de la vie ne chassent de votre pensée.. Votre père plus froid en apparence, mais au coeur non moins chaud que sa compagne, a été le conseiller suprême, l'ami fidèle, le meilleur des amis, à l'heure des premières difficultés.

Qui sait les craintes que sa sagesse a dissipées ? les orages, les désespoirs que sa générosité a détournés ? Ce père et cette mère, ce sont les bases du foyer, les piliers de cette patrie que nous fêtons. Ah ! vénérons-les, respectons les, ayons toujours la religion du foyer, le culte de la famille, continuons cette chaine d'amour de générations en générations et ce sera là un gage de force, de paix et de salut, symboles de l'union qui doit règner dans la grande famille canadienne.

Petites Annonces.

SERMON

Suite de la page 6.

Hélas cet esprit semble être une seconde nature pour le Canadien-Français. Qu'elqu'un, a-t-il eu le malheur par ses talents, par ses bonnes dispositions par ses tendences vraiment patriotiques et religieuses de se procurer aux yeux de ses concitoyens une position digne de louanges et d'approbation immédiatement on cherche à diminuer ses mérites, ses talents. Travaillons donc à nous corriger de ce villain défaut national et avec le patriotes que tous vous connaissez, je dirai : "Cessons nos luttes fratricides."

Le Peuple Canadien, en développant ses talents naturels et en corrigeant ses travers, deviendra un peuple grand un peuple admirable, un peuple digne de ses ancêtres.

Marcellin, 3 juin, 1907 —Enfin les semailles sont terminées. La saison pour être en retard ne manquera pas de nous apporter une bonne récolte, espérons-le.

Madame Louis Le Houillier qui était allée subir une opération d'un cancer d'estomac est revenue parfaitement guérir. Les Dr Labrecque, de l'hôpital de Prince Albert et Touchette de Duck-Lake étaient ses médecins. Ce dernier est un Canadien-Francais qui est établi à Duck-Lake depuis quelques mois et a déjà une bonne clientèle.

Le Rev Père Lajeunesse est parti pour Prince Albert, c'est le Rev Père Francard qui le remplace ici il est venu pour desservir cette place qui est déjà très importante. Le Rev Père Francard a déjà par ses bonnes paroles touché les cœurs de ses paroisiens et saura certainement se faire aimer et respecter de tous.

Edmonton, 26 Juin, 1907.

Aux lecteurs et lectrices du " Courrier de l'Ouest."

Vous êtes cordialement invités à venir vous voir à nos bureaux— 24 Ave Jasper, Est — Nous vous ferons profiter de votre séjour à Edmonton, en vous renseignant sur la valeur réelle des propriétés en ville et dans la banlieue.

Et supposez que vous ne vouliez pas acheter, que vous ne vouliez pas placer votre argent sur l'immeuble ni en ville ni à la campagne, vous êtes tout de même invités de venir nous voir. Il peut se faire que nous ayons des amis communs — voir même des parents —dans nos ancinens paroisses du Bas-Canada.

Un mot à nos lecteurs et lectrices de la Province de Québec.

Nous serions heureux de recevoir votre correspondance, nous répondrons personnellement à toute question touchant la propriété à Edmonton et les terres de la province d'Alberta.

Nous invitons vos demandes de renseignements. Nous acceptons toute la responsabilité de nos réponses et de nos renseignement. Quant à notre responsabilités nous vous référons aux Banques Hochelaga, Hamilton et Montréal ; succuasales d'Edmontom.

Veillez nous croire, chers lecteurs et lectrices,

Vos serviteurs dévoués,

Crown Real Estate Company,
Par H. Milton Martin et J. Almon Valiquette.

ARTHUR LEVASSEUR

Boucher en gros et en detail



BOEUF, MOUTON, VEAU, PORC

(VIVANT ou DRESSE)



JE FAIS UNE SPÉCIALITÉ DE FOURNIR LES HOTELS

MORINVILLE, ALTA.

General Farmer's . . . Store . . .

La plus ancienne maison de Morinville.

Marchandises sèches,
Chapeaux, Mercerie,
Chaussures, Epicerie,
Quincaillerie, peinture,
Huile. Vaisselle, etc.



Nos prix sont les plus bas.

P. S. GAUDETTE.

MORINVILLE, Alta.

POUR LES MEILLEURS

couteaux de poche, de table, ciseaux, outils de menuisiers, de charpentiers, articles de construction, peintures, huiles, vitres, ustensiles de cuisine, poêles, tables, chaises, lits, matelas, buffets, glacières, tables de toilette, valises, etc., etc.

ALLEZ CHEZ

E. H. WARD,

MORINUILLE.

NOTES LOCALES

M. et Mde Wilfrid Gariepy ont fait baptiser dimanche dernier. Les parrain et marraine étaient M. et Mde P. E. Lessard. L'enfant a reçu les noms de Marie Hélène Marcelle Etudienne.

La semaine dernière, il était fait mention dans nos notes locales d'un voyage à Saskatoon de M. Méville Duchesne, de la maison Duchesne et Duhamel. Aujourd'hui, c'est M. Duhamel qui en revient. Ces voyages avaient pour but l'établissement d'une succursale de leur maison.

Il nous fait plaisir de constater qu'une maison Canadienne établie à peine depuis quelques mois à Edmonton songe déjà à donner de l'extension à son commerce en établissant une succursale.

M. et Mde Duhamel partiront dimanche pour passer un mois à Saskatoon, où il voiera à établir un gérant.

Nous souhaitons à MM. Deschesne et Duhamel un accueil aussi chaleureux qu'ils reçurent en arrivant à Edmonton.

M. T. Nadon, de Revelstoke, B.C., est arrivé parmi nous pour demeurer. M. Nadon est originaire d'Ottawa où sa famille demeure encore. Dans le cours de l'hiver, il compte visiter les siens. qu'il a quitté depuis plus de 10 ans.

Le major DeBlois Thibeaudeau, de l'escadron qui, pour cette année à reçu l'autorisation de camper à St. Albert, était rendu à son poste, dès samedi dernier.

Lundi, il s'est rendu à Morinville accompagné de son lieutenant M. A. Boileau, secrétaire de la Cie du Courrier de l'Ouest, afin de recruter nos Canadiens qui font parti de l'escadron.

Mardi matin, chacun était à son poste à St. Albert. Nous en reparlerons plus au long dans la prochaine édition de notre journal.

Mr P. Lessard président de la Cie de publication du Courrier de l'Ouest et officier de l'escadron E. de St Albert est passé à nos bureaux au nous allions sous presse.

Il dit que nos militaires à St Albert méritent des félécitations pour leur bonne discipline et l'exactitude qu'ils ont mise à se rendre à l'appel de leurs officiers.

M. Aug. Lessard, officier de l'escadron E., appartenant à l'administration du *Courrier*, ne peut faire parti du camp cette année, pour cause de maladie et aussi de l'absence du secrétaire de notre Journal, M. A. Boileau.

Musique en plein air.

Si la température le permet, le corps de musique C, M. R. donnera un concert en plein air jeudi soir à 7½, sur le terrain de l'école, Collège Avenue. Voici le programme :

March & Two Step —" Uncle Sammy"
Overture— " Scotch Mélodies "
March—" Furniture City Band "
Concert Waltz—" Loveland "
Ouverture—" Song of Ireland "
March— " Off to Camp "
Dieu Sauve le Roi.

Ce corps de musique a pratiqué regulièrement depuis un mois et nul doute que les morceaux du programme seront très bien exécutés. Le chef Clarke a maintenant 42 hommes dans son corps de musique et à partir du commencement de juillet il espère pouvoir donner un concert en plein air, deux fois la semaine.

NOUVEAUX COLONS

M. Treffle Veillet, un Canadien-Français établi à Fort Binston, Montana, depuis 20 ans et originaire de Trois Rivières, P.Q., était de passage à Edmonton, en route pour le Lac Labiche où il va s'établir avec ses deux fils et son gendre, pour faire l'élevage des chevaux.

M. Veillet dit que le Montana est certainement très avantageux pour l'élevage puisqu'en vingt ans il a amassé une jolie petite fortune, mais que ses avantages ne sont pas à comparer à ceux de l'Alberta où des prairies immenses peuvent être mises en valeur sans demander un gros capital et beaucoup de travail.

M. Veillet a visité l'Aberta le printemps dernier et a été tellement enchanté de ce qu'il a vu, qu'il est retourné chez lui et a vendu ses terres pour venir s'établir ici.

Il dit que beaucoup d'autres comme lui ont l'intention de venir visiter notre pays et nul doute que ce sera de futurs colons pour nous.

M. Durandre, député de la Haute-Marne, France, pui est actuellement à faire le tour du Canada, était de passage ici en route pour Vancouver. M. Durandre s'est retiré à l'Alberta.

Mde L. Lehouiller, revient parfaitement guérie de l'hôpital St. Albert, où elle a subi une opération chirurgicale sous les soins des Drs Labrecque, de St. Albert et Touchette, de Duck Lake. Ce dernier est établi ici depuis quelques mois seulement et compte déjà une nombreuse clientèle.

Le Revd père Lajeunesse a été remplacé par le Père Francard pour desservir notre paroisse.

MORINVILLE dans l'excitation

M, Williams, gérant de la " American Canadian Oil Co. ", dit qu'ils sont à forer pour trouver de l'huile. Ils ont atteint 150 pieds. Plusieurs personnes d'Edmonton et de Seattle sont allées visiter les mines la semaine dernière, quant le foret a été ramené à la surface il y avait un peu d'huile, mais M. Williams ne s'attend pas de trouver d'huile en abondance avant d'avoir creusé de un à trois mille pieds de profondeur. Les indices sont très favorables, ils creusent dans du sable qui est saturé d'huile et de goudron, et maintenant que le soleil brille on peut voir de l'huile à la surface.

Les gens de Morinville sont très excités depuis que la compagnie à une aussi belle perspective.

Les Mormons s'enrichissent dans l'Alberta.

D'après les dires d'un Mormon éminent de Winnipeg, les gens de sa suite ont découvert une riche mine de charbon à environ trente milles de Raymond, Alta. Ils ont formé une compagnie pour l'exploitation de cette mine.

Il y a quelques jours, un de leurs représentants a obtenu des promesses de support des marchands de charbon et manufacturiers de Winnipeg. Il a aussi vendu des parts dans la nouvelle compagnie, au montant de $100, 000 à une compagnie de Duluth.

Si on en juge d'après ceci, les mormons feront beaucoup pour le développement de l'Ouest

Les jeunes fermiers de l'Utah, émigrent de plus en plus au Canada. Cette année on s'attend à la production de 5,000,000 de livres de sucre.

CULTIVATEURS, ATTENTION !

Notre acheteur fait le tour de toute la contrée environnante de Strathcona, trente milles à la ronde, une fois par mois, pour acheter toutes espèces d'animaux pour le marché.

Ecrivez-nous ou téléphonez, nous disant quand vous aurez des animaux gras, vaches, veaux, porcs, moutons ou volailles, et notre acheteur ira chez vous les acheter, vous payant en argent sonnant, aux prix du marché.

J. GAINER & Co., STRATHCONA.

BOUCHERS et CHARCUTIERS.

JASPER'S LIMITED

Banquiers et Bureaux d'Affaires Générales.

DeBLOIS THIBAUDEAU, Directeur-Gérant.

Bureau : Batisse du Credit Foncier, F.-C. Coin Jasper Ave et 3e Rue.

EDMONTON.

Nous avons à offrir en vente

Propriete Urbaine a Edmonton

20 Lots, situés dans différentes partie de la Réserve de la Baie d'Hudson, dans les Blocs : 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, prix variant de $1,500 à $2,500.

1 Lot dans le Bloc 2, H.B.R., 2ème Rue. Site choisi pour entrepôt de gros, $12,000.

2 Lots, Avenue Jasper, $25,000.

10 Lots, situés dans Norwood, $175 à $200.

LOTS A VEGREVILLE

Subdivision Mount-Pleasant

A peu près 75 lots qui nous restent dans cette subdivision, qui sera avant peu le centre de la ville, $50 à $75. Achetez pendant qu'il est encore temps.

Propriétés de Fermes

1,143 acres, dont 200 en culture, belle ferme cloturée, bâtisses évaluées à $6,000. Située sur la rivière Bataille - - $20 l'acre.

160 acres Fort Saskatchewan, terre non cultivée - $10 l'acre.

550 acres, Fort Saskatchewan, sur la ligne du C.N.R. 200 acres sous culture, bonne maison de ferme, terre à foin - $50 l'acre. 160 acres, Stony Plain. 75 acres sous culture, bonne maison, - - - - - - - - $40 l'acre.

160 acres, Morinville. 50 acres sous culture, maison, $15 l'acre. 160 acres, Legal. 15 acres sous culture, - - - - $10 l'acre.

Hotel

Dans un endroit près d'Edmonton. Un établissement prospère. commodité moderne. 30 chambres, bien meublées.

Prêts sur Fermes

Nous sommes les agents de la Compagnie d'asssurance — Manufacturers qui se fait une spécialité de placer ses fonds sur propriétés de Fermes. taux d'intérêt le plus bas, pas de délais.

S'adresser à :
DEBLOIS THIBAUDEAU,
Directeur-Gérant

Teleph. 506.
Bureau : Batisse du Crédit Foncier F Jasper Ave. — Edmonton

LE MARCHE

COURS DE LA SEMAINE

Viandes. Poids vif, la livre. Bœuf, 4½ à 4 cts ; Porc, 7½ cts ; Mouton, 8 cts ; Agneau, 8 cts ; Veau, 8 à 10 cts ; Poulets, 11 cts ; Dindons, 15 à 16c. ; Canards, 12 cts ; Oies 13 à 13½ cts,

Viandes dressees, la livre. Bœuf, 6 à 7c. Porc, 9½ cts: Mouton, 10 cts ; Veau, 10 c. ; Poulets, 18 à 20 c. ; Dindons. 18 à 20c. ; Canards 14 c. ; Oies, 15c.

Beurre frais, la livre, de 30 à 33 cts,

Œufs, 20 cts la douzaine.

Pommes de terre, 30 à 35 cts le minot.

Carottes, 2c., la livre, **Navets,** 2c. la lb.

Choux-Navets, la livre, 1½ cts.

Betteraves, la livre 3 cts.

Choux, la livre 7 à 8 cts.

Oignons, la livre 6 cts.

Foin, par tonne, Mil, $24. à $28. ; de coteau, $17. à $22. ; slough, $12 ; $18.

Grain en vert, (green feed) par tonne, $8. à $12.

Paille, la charge, $4.50 à $6.00

Avoine, 30c. le minot

Ble, 63 à 65c. le minot.

....AVIS....

à tous nos abonnés d'Edmonton, d'avoir à nous envoyer leur adresse.

Le nouveau tarif du système de livraison à domicile étant trop dispendieux pour nous en servir, à l'avenir, nous ferons faire cette distribution par des porteurs engagés par le journal.

ALBERTA UNDERTAKING Co.

LIMITED.
G. M. WILLIAMS, gérant.

Entrepreneurs de pompes funebres
546 1e rue, vis-a-vis l'Alberta Colledge
TELEPHONE 261

SERVICE D'AMBULANCE.

Moffat, McCoppen & Bull Co., Ltd.

Les Entrepreneurs de
POMPES FUNEBRES
Ambulance de la Croix Rouge
——Bureau voisin du——
BUREAU DE POSTE.

A. B. LAMBERT, JOS. GIRARD

LAMBERT & GIRARD,

CONTRACTEURS.
RESIDENCE ET BUREAU : 47 Rue McCauly,
Boite B. P. 818 — EDMONTON.

Quartiers Généraux

Pour bois de construction de toutes espèces

PORTES, CHASSIS, ETC.

Cushing Bro Co., Ltd.

COUR septieme rue EDMONTON. MANUFACTURE Coin des rues Elizabeth et Namayo.

The Geo. M. Manuel Co.

AGENTS

Des Machines Agricoles............ *DEERING,*
Des charrues................. *DAVID BRADLY,*
Des Pouvoirs à Gazoline .... *INTERNATIONAL.*

Ligne complète de —— VEHICULES —— de toutes sortes.

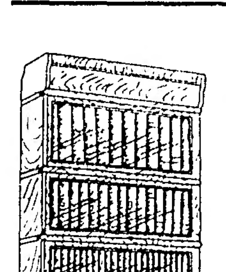
TOUTES CHOSES GARANTIES DE

Première Qualité

Une visite est sollicitée.

Boite B. P. 68.

BIBLIOTHEQUES A EXTENSION



Nous en avons un assortiment très complet en noyer noir poli, avec glaces ou vitraux

BLOWEY, HENRY Co.

MARCHANDS DE MEUBLES Ave Jasper

REPARATIONS DE MONTRES

Nous sommes des experts.

Bien des montres marchent, mais peu tiennent bien le temps. La raison en est que, bien que la montre soit parfaitement nettoyée et huilée, l'ajustement est mauvais, ce qui fait qu'elle prend de l'avant ou de l'arrière. L'ajustement ne peut être fait que par des ouvriers experts. Voilà pourquoi vous devez venir nous voir.

ASH BROS.,

Bijoutiers Experts.

129, ave Jasper, Ouest.

Près des Magasins de la Baie d'Hudson.

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper

Chambre No. 4.

Argent a Preter

sur demande

GARIEPY & LANDRY,
AVOCATS.
EDMONTON — ALBERTA